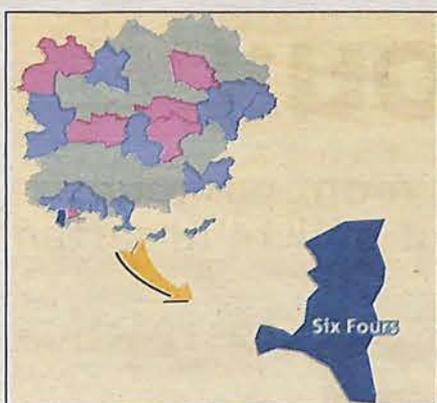


## Canton de Six-Fours



# L'UMP s'en sort devant le FN à 500 voix près

Le scrutin a donné l'avantage à Joseph Mulé face à Frédéric Boccaletti, qui fait un score jamais atteint par le FN dans la ville

C'est une ville, c'est un canton. Et c'est une bataille qui s'est jouée serrée. La première heure du dépouillement a soufflé un vent d'inquiétude parmi l'équipage UMP. À 18 h 30, il y avait 100 voix d'écart à peine avec le candidat frontiste. Malaise. Avant 20 h, fin du suspense : Joseph Mulé prenait la large, avec 500 voix d'avance. Le premier adjoint au maire de Six-Fours est désormais le nouveau conseiller général du canton.

Ce qui a fait la différence tient en deux points : baisse de l'abstention et report de voix. Même s'il reste faible, le taux de participation s'est amélioré par rapport à dimanche dernier. 43,8 % des électeurs se sont déplacés pour voter. En revanche, beaucoup ont refusé de choisir. Il y a cinq fois plus de bulletins nuls, près de 9 % des inscrits.

### Législatives en vue

Sur les reports de voix, les comptes sont clairs. Joseph Mulé a gagné 2 600 électeurs entre les deux tours, malgré des consignes de vote défavorables de la part de certains opposants.

Cela a suffi, de peu. Il en est fini des temps où un candidat UMP gagnait avec des scores de sénatoriales à 60 % face au



52,19 %

Dans leur permanence de campagne, les soutiens de Joseph Mulé montraient leur joie et leur soulagement après un scrutin serré comme Six-Fours n'en a jamais connu. Le FN aussi, a engrangé de nouveaux voix.

FN. En 2004, le prédécesseur de Joseph Mulé (l'UMP Alain Caillet) avait fait beaucoup mieux, dans la même configuration.

Pour le Front national, la défaite est teintée d'espoir. Il s'agit effectivement du plus gros

score jamais réalisé dans la ville. Plus de 1 600 voix ont été gagnées en une semaine.

De quoi entretenir les prétentions de Frédéric Boccaletti, le patron frontiste du Var et de la région Paca. « Dès demain, on prépare les législatives et les

présidentielles », assure-t-il. Le député-maire Jean-Sébastien Vialatte affiche sa confiance, « les législatives sont déterminées par la présidentielle ». Mais il est incontestable que le FN s'est un peu plus installé dans le paysage local.

## LES RÉSULTATS

Joseph Mulé (UMP)	52,19 %
Frédéric Boccaletti (FN)	47,81 %

### Le rappel du premier tour

Frédéric Boccaletti (FN)	33,30 %
Joseph Mulé (UMP)	29,03 %
Catherine Sias (PS)	11,99 %
Philippe Guinet (EE - Les Verts)	8,46 %
Eric Tamburi (Nouveau centre)	8 %
Louis Cabras (PC)	3,39 %

### En 2004

Premier tour : Alain Caillet (UMP) 28,89 % ; Thierry Senelle (FN) 28,51 % ; Erik Tamburi (DvD) 19,05 % ; Louis Cabras (PC) 17,12 %.

Deuxième tour : Alain Caillet (UMP) 63,49 % ; Thierry Senelle (FN) 36,51 %

Textes : Sonia Bonnin, Jérôme Poillot et Mickaël Guillon  
Photos : Dominique Leriche

## Les réactions

### JOSEPH MULÉ (UMP) « Rester dans une stratégie gagnante »



C'est une victoire à l'arrachée, mais on l'a fait ! Je ressens à la fois du soulagement et de l'émotion car cette victoire est le résultat d'une

campagne menée tambour battant sur le terrain, avec une vraie équipe, et au cours de laquelle j'ai noué un nouveau lien avec la population. Mais malgré ce travail important, la mobilisation des électeurs n'est pas là. C'est regrettable car les Six-Fournais n'ont visiblement pas pris conscience de l'enjeu de ce scrutin. Reste à analyser finement ce qu'il s'est passé, quartier par quartier. (...) Je remercie tous ceux qui m'ont fait confiance, et je vais rapidement travailler en tant que conseiller général, et ce d'autant plus vite que je connais bien les dossiers six-fournais. Quant au score de mon adversaire, il est important ; je considère qu'il est porteur d'inquiétudes pour Six-Fours. Il faut donc continuer à se mobiliser de façon à ce que nous restions dans une stratégie gagnante.

### FRÉDÉRIC BOCCALETTI (FN) « Un tremplin pour les législatives »

Jamais le Front national n'a été aussi fort sur Six-Fours. Après avoir fait 33 % au 1<sup>er</sup> tour, il enregistre 48 % hier. Et je réalise ce score tout seul, tandis que l'UMP a dû s'acoquiner avec les Verts et le PCF pour l'emporter. Voilà pourquoi je préfère avoir perdu plutôt que d'être redevable envers les partis du système. Je remercie les électeurs qui ne sont pas tombés dans le panneau du « front républicain », et je vais être très attentif à la politique de M. Vialatte sur la commune car il va être obligé de faire un retour d'ascenseur aux Verts et aux communistes. J'estime enfin que cette cantonale est un tremplin pour les législatives, compte tenu que l'UMP s'est ramassée sur La Seyne et sur le canton d'Ollioules, et étant donné que le mode de scrutin ne sera pas le même, pourront se maintenir les candidats qui feront + de 10 %. On peut donc prévoir une triangulaire ou une quadrangulaire dans laquelle j'aurais une belle carte à jouer.



## Suspense dans le fief

Et si le résultat du bureau n<sup>o</sup> 1 reflétait le score définitif... Cette idée a forcément traversé l'esprit de Joseph Mulé et de tout son camp. Tout ce monde-là avait très chaud, hier soir, à l'issue du dépouillement des 418 premiers bulletins, le maire, Jean-Sébastien Vialatte, en première ligne. Un maire ostensiblement tendu mais également rassurant à l'égard de son adjoint : en témoignaient les regards échangés à plusieurs reprises entre les deux hommes, autour de la table où s'attelaient les assesseurs dans une ambiance aussi silencieuse qu'électrique. M. Vialatte, après la première centaine de bulletins donnant M. Mulé confortablement en tête, n'a pu retenir un « ouf » de soulagement... bien vite ravalé à l'annonce de la deuxième centaine : à deux voix près, la situation inverse. La troisième vague n'a eu pour mérite que d'entretenir le suspense : égalité parfaite. Puis



Joseph Mulé l'emporte finalement, non sans une certaine frayeur... (Photo J.P.)

Frédéric Boccaletti qui remporte le premier bureau, de six petites voix, mais quand même... Le bureau du centre-ville tout de même, dans les murs de la mairie... un peu le fief de la politique du maire et de son adjoint. Vraiment, il faisait chaud. Frédéric Boccaletti, stoïque, observe la scène, prend des notes, passe quelques coups de fil. A cette heure-là, il a toutes les raisons d'y croire. Une interview télé-

visée l'oblige à quitter les lieux tandis que les résultats des autres bureaux arrivent au fur et à mesure. Très vite, la tendance s'inverse, et ne bougera plus jusqu'à la proclamation des résultats : Joseph Mulé est élu conseiller général du canton de Six-Fours, sous les applaudissements. Entre deux embrassades, il concède : « On a eu chaud. »

JÉRÔME POILLOT  
jpoillot@nicematin.fr